



Brebis caussenardes



Vallee du Lot



Eglise Notre-Dame de l'Assomption à Gréalou

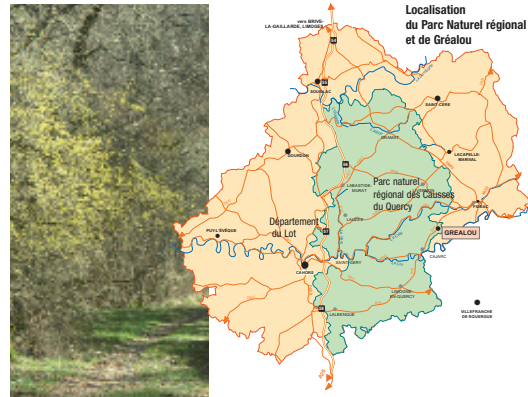


Cerisier de Sainte-Lucie

Le Parc naturel régional des Causses du Quercy

Situé en région Midi-Pyrénées, dans le département du Lot, entre les rives de la Dordogne et la plaine de la Garonne, le Parc des Causses du Quercy, créé en 1999, recouvre un espace de 183 000 hectares (102 communes) constitué essentiellement de plateaux calcaires entaillés de profondes vallées. Occupé par l'homme depuis la préhistoire, ce territoire compte actuellement plus de 30 000 habitants. Le Parc

est un territoire rural d'exception qui dispose d'un patrimoine naturel, culturel et paysager remarquable, mais fragile et menacé. Composé de villages et de bourgs, c'est un espace habité, vivant et tourné vers l'avenir. Le Parc a pour principale mission de contribuer à l'aménagement et au développement harmonieux de son territoire.



Localisation du Parc Naturel régional et de Gréalou

église Notre-Dame de l'Assomption

LES AMÉNAGEMENTS SUCCESSIFS D'UNE ÉGLISE ROMANE

La petite église du village, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, s'élève en cœur de bourg : elle s'organise en une nef unique à trois travées ouvrant sur deux chapelles latérales puis l'abside voûtée en cul-de-four. Bâtie au fil des siècles, elle est marquée par l'architecture du XII^e siècle (arc triomphal et chapiteaux sculptés), du XVI^e ou XVII^e siècle (chapelles latérales) et du XIX^e siècle (agrandissement de la nef et construction de la façade ouest).

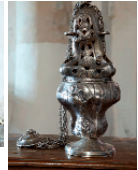
L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

L'église conserve une remarquable Pietà en pierre polychrome qui figure la mère du Christ pleurant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, après la descente de Croix. Celle de Gréalou, de petites dimensions, pourrait dater du début du XVI^e siècle. Elle a été entièrement repeinte dans les années 1970. Hormis quelques pièces plus anciennes, l'essentiel de l'aménagement mobilier de l'église est contemporain des derniers travaux d'agrandissement de l'édifice au XIX^e siècle. L'église se dote alors notamment du tableau de L'Adoration du Sacré Cœur, de l'autel dédié à la Vierge ou encore des statues en plâtre au style naïf, dit saint-sulpicien, de l'orfèvrerie et des ornements liturgiques. Au XIX^e siècle, les procédés de fabrication d'objets manufacturés se rationalisent et le commerce explose : la plupart des pièces acquises à cette période sont des œuvres en série achetées sur catalogue à des fabricants d'ornements religieux installés à Toulouse, Paris ou Aurillac.

L'aménagement du chœur au XIX^e siècle comprend un tableau de L'Assomption de la Vierge, copie malhabile d'une toile de Murillo, peintre espagnol du XVII^e siècle, et une peinture murale à la détrempe. La partie inférieure de l'élévation porte un décor peint en grisaille imitant un décor architectural néo-classique agrémenté de deux panneaux présentant des chutes d'instruments liturgiques. La voûte en cul-de-four évoque la voûte céleste et figure la colombe du saint-Esprit au milieu d'une nuée rayonnante d'où émergent des têtes d'angelot.



Pietà en pierre du XVI^e



Encensoir du XVIII^e aux motifs de rocaille



Parc naturel régional des Causses du Quercy
11 rue Traversière - B.P. 10 - 46240 LABASTIDE-MURAT
Tél. 05 65 24 20 50 - Fax 05 65 24 20 59
e-mail: contact@parc-causses-du-quercy.org
www.parc-causses-du-quercy.org



Entre les rivières du Lot et du Célé

se découpe un haut plateau calcaire très typé.

Traversée par la Via Podiensis du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle,

la commune de Gréalou recèle de nombreux dolmens

dont celui du Pech-Laglaire 2 inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco.

Dans le village, simple et élégante, l'église

Notre Dame de l'Assomption

ouvre sur une petite place arborée.

Illustration de couverture: Pech Laglaire II



Point culminant du causse de Gréalou

Sur le causse de Gréalou

LE PECH LAGLAIRE

Point culminant du causse de Gréalou, le pech Laglaire offre à 395 m d'altitude un panorama surprenant à 360° : à l'est les monts du Cantal (Puy Marie et Plomb du Cantal) ; au sud-est l'Aveyron, l'Aubrac et les monts de Laguille ; au sud-ouest exceptionnellement par temps très clair apparaît la chaîne des Pyrénées enneigée ; à l'ouest le causse de Saint-Chels puis de Limogne et au nord le causse de Gramat.

Dans ce paysage, on distingue les falaises des deux vallées qui ont patiemment détaché et isolé le causse de Gréalou, au nord la vallée du Célé au sud celle du Lot. Sur les versants du pech, les espaces boisés de chênes et d'érables de Montpeillier laissent le plus souvent la place, sur les hauteurs, aux pelouses sèches sur lesquelles se plaisent les génévriers, les cornouillers et cerisiers Sainte Lucie.

Ces paysages façonnés depuis plusieurs millénaires par le pastoralisme présentent un équilibre fragile entre espaces boisés, pelouses sèches et zone de polyculture. Les moutons entretiennent ces espaces et la biodiversité des milieux en limitant les risques d'incendie. Ils permettent à l'homme de conserver sa place dans cet environnement aride et peu propice aux grandes cultures.

Les multiples ouvrages liés à l'élevage du mouton : murets de clôture et cayrous issus de l'épierrement des sols ainsi que caselles marquent aujourd'hui encore profondément la spécificité du paysage caussenard.



Sur la commune de Gréalou, on dénombre 11 dolmens dont 3 au Pech Laglaire. Ces monuments attestent d'une présence humaine très ancienne sur ce causse.

Pech Laglaire 2 : Proche de la croix de pierre la plus ancienne de la région

